

THÉÂTRE

Deux pionnières revivent
dans «Sils-Kaboul»

Créée en 2015 au TPR1, le Théâtre Populaire Romand, à La Chaux-de-Fonds, la pièce *Sils-Kaboul* y figure à nouveau à l'affiche vendredi et samedi, avant six représentations à Genève. Inspirée de deux écrivaines voyageuses ayant parcouru l'Orient, et notamment l'Afghanistan en automobile en 1939, cette pièce mise en scène par Anne Bisang redonne en quelque sorte vie à Ella Maillart et à Annemarie Schwarzenbach. De ce voyage, chacune des deux protagonistes a tiré un livre. Après sa reprise dans la métropole horlogère, *Sils-Kaboul* se jouera au Théâtre du Galpon, au bout du lac, du 7 au 12 février. MOP/DR

¹Lire notre critique du 29 octobre 2015.

Ve 3 et sa 4 février au TPR, à La Chaux-de-Fonds, www.tpr.ch;
et du 7 au 12 février au Théâtre du Galpon, à Genève, www.galpon.ch



AGORA

Démocratiser la démocratie

Enjeu ► Université populaire nomade de la culture, La Marmite (lamarmite.org) invite Antoine Chollet – le 6 février prochain à Genève – à définir les principes d'une démocratie radicale.

JULIE DECARROUX-DOUGOUD*

Maître assistant de l'Institut d'études politiques, historiques et internationales ainsi que du Centre Walras Pareto de la Faculté des sciences sociales et politiques de l'université de Lausanne, Antoine Chollet est spécialiste de la théorie politique. Ses travaux sur la démocratie – notamment *Défendre la démocratie directe. Sur quelques arguments antidémocratiques des élites suisses* – interrogent l'articulation des notions de démocratie, d'égalité, de liberté, d'autonomie et d'émancipation.

L'antidémocratie étant de saison, il importe de reprendre et questionner les valeurs dont le projet démocratique est porteur. Projet? De fait, affirme l'universitaire, il convient d'envisager la démocratie comme jamais totalement établie, comme devant toujours se mesurer aux quatre valeurs d'égalité, de liberté, d'autonomie et d'émancipation.

La démocratie serait affaire de valeurs donc sans pour autant qu'aucun parchemin constitutionnel ne puisse la fixer: le principe du pouvoir du peuple est supérieur à tout texte et condition d'une autonomie authentique.

Autre élément majeur que note Chollet: la citoyenneté démocratique postule que toute personne qui sera affectée par la décision ou la loi sera – sans distinction de naissance, de compétence, de capacité – «tour à tour gouvernée et gouvernante» (la formule est d'Aristote); elle le sera – qui plus est – sans interruption: à la maison, à l'école, sur son lieu de travail.

La règle majoritaire – qui semble si prosaïque, si vulgaire aux tenants de l'aristocratie – découle, elle, de ce fait qu'il s'agit de trancher entre des opinions distinctes qui ne reposent pas sur une vérité. L'opinion (doxa), rappelle Chollet, est le produit d'un mélange de faits et de valeurs. Or, si la science et les connaissances objectives contribuent à la mise en exergue des premiers, les seconds sont d'un tout autre ordre. Condition nécessaire, la règle de la majorité ne saurait suffire; elle doit trancher entre des opinions politiques si possible compétentes – d'où l'enjeu d'une éducation politique et d'occasions de délibérations publiques auxquelles chacun prenne part, favorisant décentement et instruction.

La soirée du 6 février, espérons-le, participera de cet exercice d'une citoyenneté vraie, partagée. Intitulée «veillée», elle prend une place déterminante dans la vie de l'association La Marmite.

Le motif des veillées symbolise, à nos esprits, une réception culturelle, collective et chaleureuse. A cette enseigne sont prévues trois soirées annuelles

contribuant à éclairer la portée mais aussi les obscurités des trois adjectifs qui qualifient La Marmite – projet d'action culturelle, artistique et citoyenne (cf. www.lamarmite.org).

A chaque adjectif, sa soirée! Après une introduction théorique (ce sera donc le cas du 6 février grâce à la participation d'Antoine Chollet) ou un récit d'expérience (d'environ une demi-heure), l'assemblée est invitée à rebondir en s'appropriant le sujet du soir. Les acteurs de La Marmite (participants de ses parcours culturels, médiateurs, relais associatifs, artistes, associés et permanents) apporteront au pot commun leurs constats, leurs convictions, leurs expériences enthousiasmantes ou plus difficiles. Tout un chacun est bien entendu invité à réagir en fonction de sa propre expertise et de ses idées. Au terme de la veillée, pour remercier l'engagement des présents, une agape valorisant les victuailles d'artisans de la région sera offerte.

Par-delà l'amélioration collective du projet de La Marmite, l'enjeu de ces veillées est de servir à d'autres citoyens ou d'autres associations engagés dans le combat culturel et social et de contribuer, plus largement, à la vitalité démocratique.

Antoine Chollet sur le thème Démocratie. Egalité, liberté, autonomie & émancipation, lundi 6 février, 20h-21h30 à la Haute école de travail social, rue Prévoist-Martin 28 à Genève (bâtiment A, salle 006). Entrée libre dans la limite des places disponibles.

* Responsable de la production de La Marmite, lamarmite.org

(RE)PENSER L'ÉCONOMIE

Economie critique



BERNARD CLERC*

Lorsque des discussions s'engagent au sujet de l'économie, les participants au débat trouvent fréquemment «*que c'est compliqué*» et qu'il est difficile de comprendre les termes de la controverse. A ce stade, il convient peut-être d'effectuer une distinction entre compliqué et complexe. Rappelons que l'économie fait partie des sciences humaines. Elle n'est pas une science exacte, contrairement à ce que certains économistes dominants tentent de faire croire en basant leurs analyses sur des modèles mathématiques censés expliquer la réalité. Rappelons que la plupart des économistes n'ont pas vu venir la crise de 2008, la plus importante depuis celle de 1929. Comme toute science humaine, l'économie est déterminée par les rapports sociaux et, de ce point de vue, elle est complexe car la société est complexe. Mais elle n'est pas si compliquée lorsque l'on maîtrise quelques éléments de base qui permettent de comprendre, d'analyser et de considérer avec un regard critique les informations économiques qui nous parviennent quotidiennement.

Pour permettre aux lecteurs de s'éclaircir les idées sur cette matière, il convient de signaler l'existence du numéro hors série du *Monde diplomatique* intitulé «Manuel d'économie critique»¹. Ce cahier qui rassemble les contributions d'une cinquantaine d'auteurs (économistes, sociologues, philosophes) permet d'asseoir les bases pour une compréhension de la sphère économique mais, surtout, remet en cause des présupposés généralement admis comme évidents et quasi naturels.

L'énoncé de dix idées reçues constitue la ligne directrice des thèmes traités: «Les chiffres sont formels», «La croissance c'est la prospérité», «Tous gagnants grâce au dialogue social!», «La pauvreté, voilà le fléau!», «Ce sont les entreprises qui créent l'emploi», «La concurrence, gage d'efficacité», «Tout le monde profite du libre-échange», «Rien ne se crée, tout se prête», «L'Etat doit gérer en bon père de famille», «Grâce aux Brics, un monde multipolaire». Ces présupposés largement diffusés dans les médias et admis dans l'opinion publique comme des faits acquis sont remis en cause et abordés souvent avec une dimension historique qui permet de relativiser les «vérités» à la mode. Ainsi, pour prendre l'exemple de la propriété foncière privée, celle-ci n'est pas un phénomène naturel, comme on pourrait le penser, mais provient, à l'origine, d'une imposition par la force au détriment de droits coutumiers.

Comme toute science, l'économie possède ses propres concepts et son vocabulaire. Un glossaire simplifié permet de s'y retrouver au travers de définitions accompagnées quelquefois d'exemples concrets. De petites rubriques nommées «Ecofolies» parsèment l'ouvrage, montrant, parfois avec humour, jusqu'où l'économicisme peut conduire, comme, par exemple, justifier le travail des enfants dans les pays du tiers-monde ou encore contester les couloirs d'autobus parce qu'ils représenteraient une stérilisation de l'espace public!

Enfin signalons que chaque chapitre comporte des photos et des reproductions d'œuvres en lien avec le sujet traité. Nous ne pouvons qu'encourager le lecteur à lire ce document qui éclaircit les idées en matière économique.

* Membre de SolidaritéS, ancien député.
¹ «Manuel d'économie critique», Hors série, *Le Monde diplomatique*, 2016.